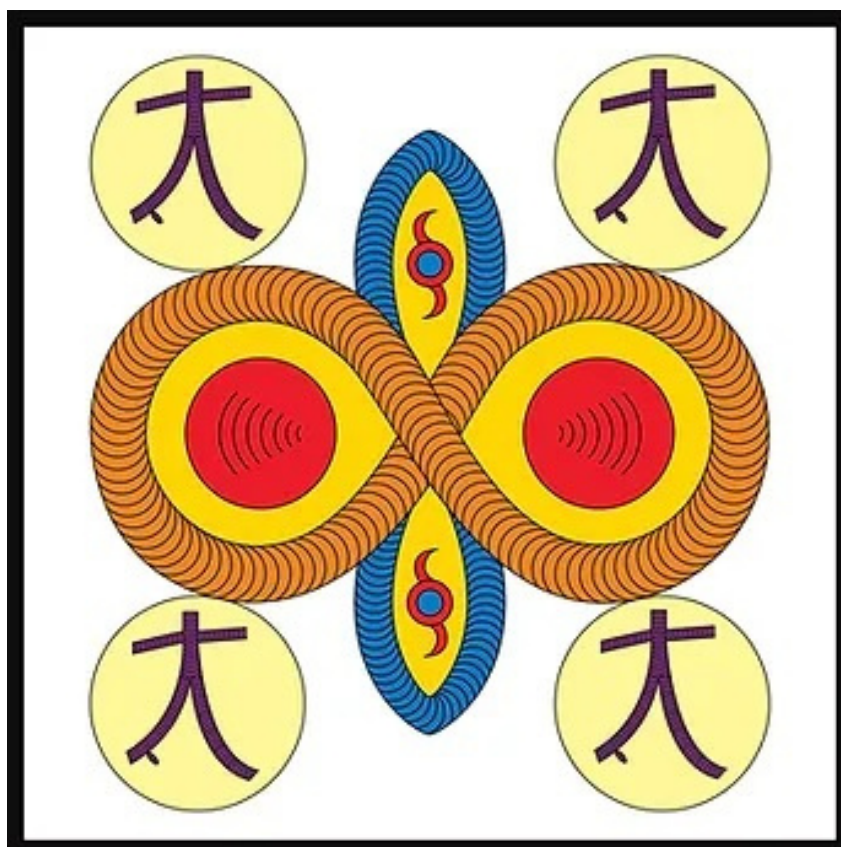


LUTTE CONTRE LA SURPOPULATION



**Un vaste et menaçant sujet que nul
n'ose aborder.**

Par <Billy> Eduard Albert Meier

FIGU – SSSC

Freie Interessengemeinschaft Universell

Hinterschmidrüti 1225

8495 Schmidrüti ZH

Suisse

© FIGU 1995/1998/2009/2020/2025, Certains droits réservés.

Sauf indication contraire, cette oeuvre est
distribuée sous licence

<http://www.figu.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ch/>

**Les utilisations non commerciales sont ainsi
permises sans autorisation supplémentaire
du titulaire des droits d'auteur.**

Publié par Wassermannzeit-Verlag
FIGU, <Freie Interessengemeinschaft Universell>
Semjase-Silver-Star-Center, Hinterschmidrüti 1225,
8495 Schmidrüti ZH, Suisse

Traduit et imprimé par

FIGU-Studiengruppe France

7 avenue de BRY

94170 Le-Perreux-sur-Marne

France

Site internet :

<http://fr.figu.org>

Courriel :

info@fr.figu.org

Lutte contre la surpopulation

(Un vaste et menaçant sujet que nul n'ose aborder.)

L'être humain terrestre et sa planète souffrent de toute sorte de maux, dont il est seul auteur et responsable. Ces maux continueront à proliférer, jusqu'à ce que finalement tout déborde.

L'être humain de la planète Terre est tourmenté par les famines, la carence de sources d'énergie, les épidémies, la pollution, la dégénérescence, le terrorisme, la dictature, l'anarchisme, l'esclavagisme, un surplus de déchets dangereux, le racisme, la pénurie alimentaire, la destruction des forêts tropicales, l'effet de serre, la pollution de l'eau, la haine contre les étrangers, les irradiations radioactives et la pollution chimique des eaux, de l'air, des plantes, de la nourriture, de l'être humain même et des animaux. La criminalité, le meurtre, l'hécatombe et l'homicide, l'alcoolisme, la xénophobie, l'oppression, la haine contre son prochain, l'extrémisme, le sectarisme, la toxicomanie, la surpopulation, l'extermination des espèces animales, la guerre, la violence, la torture et la peine capitale, la mauvaise gestion, la contamination des eaux, la destruction des plantes, la haine, les vices, la jalousie, la dureté de coeur, l'illogisme, le faux humanisme, le manque de logement, le débordement du trafic, la destruction des terres arables, le chômage, l'effondrement aussi bien de l'assistance maladie que de l'assistance vieillesse, l'effondrement des services de levée des ordures, le manque d'espace vital etc. sont autant d'autres maux. Malgré les nombreux efforts, les problèmes ne décroissent pas, mais continuent plutôt à s'accroître de manière constante et en proportion avec l'augmentation de la population globale.

L'habitant de la planète Terre essaie toujours de combattre un ancien mal par un mal nouveau, mais en vérité ceci est un chemin vers la détresse complète, car ce faisant, il agit exactement et avec les mêmes funestes conséquences qu'une personne qui contracte de nouvelles dettes pour en couvrir des anciennes, ainsi les dettes augmentent tellement qu'à la fin, elles ne peuvent plus être payées. C'est exactement ce que fait l'être humain terrestre en combattant les anciens dommages avec des nouveaux. Mais l'être humain terrestre agit et pense souvent de manière illogique, et c'est ainsi qu'il cherche, contre tout entendement, à supprimer un ancien mal à l'aide d'un mal nouveau, qu'il invente et y ajoute. Illogique à tous égards.

De nouvelles centrales nucléaires, thermiques, au pétrole, au charbon et hydroélectriques avec une plus grande capacité sont tout simplement planifiées et construites, lorsque l'être humain terrestre souffre de pénurie d'énergie, et ce, nonobstant le fait que, justement ces centrales nucléaires, thermiques, au charbon ou au pétrole polluent énormément la

nature et qu'en plus, la radiation atomique (radioactive) émanant des centrales nucléaires met toute vie sur Terre en danger. Et même abstraction faite de ceci, toutes ces nouvelles sources d'énergie, ayant une période de construction de 3 à 7 ans, sont – au moment de la mise en exploitation – déjà d'une part en partie dépassées et d'autre part pas assez performantes pour couvrir le besoin énergétique toujours croissant, car en vérité, pendant le temps de construction l'augmentation des naissances et donc la surpopulation ne s'est pas arrêtée. Bien au contraire elle croît sans arrêt ! Des centaines de millions de personnes naissent durant la construction d'une centrale d'énergie – et tous ces millions de nouveaux nés ont naturellement besoin à nouveau d'énergie. Il est évident que l'augmentation incessante de la population humaine entraîne aussi une augmentation du besoin en énergie.

A cause de cela, la Terre subit une exploitation de plus en plus grande et rapide ; toujours plus de centrales nucléaires et d'autres centrales électriques doivent être mises en service, entraînant ainsi régulièrement un grand danger et une grande destruction de l'environnement et de la vie en général. Mais il y a aussi d'autres sources de danger et de destruction de la planète et de toute vie, comme par exemple, l'utilisation sans scrupules de la chimie, le programme HAARP des américains en Alaska, les essais de bombes atomiques et l'utilisation commerciale de la bombe atomique pour créer des lacs, des lits de rivières et des entrepôts souterrains pour gravats, eaux industrielles, ordures et déchets radioactifs. La déforestation de la forêt tropicale, par abattage ou incendie, avec pour but l'acquisition criminelle de terrain à bâtir etc. sont aussi à nommer, aussi bien que tous les types de sports criminels, basés sur la combustion du gaz, de l'alcool, de l'essence ou du gasoil etc.

Il est propre à l'être humain de la Terre, par sa manière de penser irraisonnable et purement matérielle de penser, de se tromper soi-disant dans presque toutes ses pensées et actions. Il agit illogiquement dans beaucoup de domaines, et son attitude par rapport au problème de la faim dans le monde n'est pas une exception. Il crée d'innombrables organisations d'aide humanitaire pour collecter de l'argent, de la nourriture et d'autres dons pour les affamés et ceux qui souffrent de privations, mais seulement pour empocher de manière légale 40% de l'argent collecté comme frais de travail, d'un côté et de l'autre, pour promouvoir et attiser le problème de la surpopulation et de le laisser déborder. Par cette action en apparence humanitaire, mais en réalité destructrice et inhumaine, la peine de l'être humain terrestre n'est point atténuée et le problème de la faim n'est pas résolu, mais au contraire la peine et la faim sont fortement attisées. Les concepts erronés, car mal compris, «amour du prochain» et «altruisme», plus l'aide inappropriée qui en résulte – le tout principalement causé par un humanisme absolument faux, direct produit

de religions, sectarismes et autres hérésies – correspondent notamment à toute autre chose qu'à l'amour, l'altruisme, et l'humanisme. En effet, des problèmes encore plus graves et plus durs en découlent que ceux qui existaient déjà avant. Beaucoup de gens s'évertuent de manière irréfléchie à «aider» et obtiennent bien entendu l'exact opposé de l'aide et contribuent à la destruction de la vie, parce que ces efforts sont entrepris irresponsablement et sans réflexion sur la vérité effective ; ils sont privés de vrai sens du devoir, de déférence pour la vie et pour l'exécution des lois et recommandations naturels de la Création.

Un rôle déterminant est joué ici pas seulement par la pitié erronée et les influences sectaires, mais aussi par le fait que beaucoup de personnes adhèrent aux organisations d'aide humanitaire pour calmer leur mauvaise conscience, parce que leur situation est meilleure. Mais ils ne pensent pas au fait que c'est leur mérite propre et le mérite de leurs prochains dans le pays civilisé en question, si leur situation est plus avantageuse – avant tout parce que le nombre de leur population n'augmente presque plus, à savoir est maintenu bas ; ce qui est plus raisonnable que dans les soi-disant pays nécessiteux ou sous développés, où les gens se reproduisent comme des cochons d'Inde ou des lapins, pour après crever de famine et crier à l'aide, parce qu'il leur manque l'aide véritable sous forme d'orthogénie, ou système de contrôle des naissances.

Les faux humanistes s'acharnent à faire des dons en argent et en nature pour «Du pain pour tout le monde» et «La faim dans le monde» etc. sans toutefois porter une aide véritable, car, ce faisant, ils pêchent contre la raison et sapent l'oeuvre de la nature, qui en effet use des famines comme ultimes lignes de défense contre la surpopulation – un état de choses que les faux humanistes ignorent ou négligent parfaitement. Des centaines de millions d'affamés sont alors procréés par cette pitié et cette charité non naturelles et le faux humanisme perpétue leur existence, alors que tout ceci pourrait être évité par l'application volontaire ou décrétée d'un contrôle du taux de natalité. L'excès de la masse humaine est tel, qu'il confronte inévitablement l'humanité avec des problèmes et des privations toujours plus croissants, détruisant ainsi lentement aussi bien la flore et la faune que toute autre vie sur la planète.

Par manque d'un système approprié de contrôle de naissances, ceux qui sont sauvés de la famine, une fois rétablis et bien nourris, participent aussi bientôt déjà à la procréation en masse de descendants – ajoutant ainsi des millions d'autres potentiels nécessiteux chaque année – ce qui est non seulement une source immédiate de nouveaux problèmes de famines, d'énergie ainsi que de soins médicaux, d'espace et de finances etc., mais aussi et surtout une garantie certaine de la pérennité du problème de foisonnement de la population humaine.

Ces descendants, dès qu'ils atteignent la maturité sexuelle, assurent la relève dans cette production en masse et la Terre est en un temps record de nouveau et toujours plus surpeuplée ! De plus en plus rapidement la Terre sera surpeuplée dans un temps ultra court. La population humaine passera ainsi de 4 milliards seulement en 1978 à 7 bons milliards déjà en l'an 2000. Cette constante et foudroyante augmentation de la surpopulation provoque un accroissement incommensurable en genre mais équivalent en nature de toutes les autres difficultés. Il s'agit ici de problèmes qui n'épargnent rien, ni l'existence humaine, ni la vie planétaire ni celle de la faune et de la flore. Telle est la dégénérescence de l'être humain dans les décades à venir, ainsi est la dégénérescence de la planète même et de la nature ! Rien que la destruction par l'être humain de la couche d'ozone apporte des malheurs insoupçonnés à toute la Terre et à toute vie, de même que la propagation d'une épidémie d'immunodéficience.

Suite aux guerres et aux révolutions etc., de véritables migrations de peuples auront lieu, quand des êtres humains fuiront leurs contrées natales et chercheront asile ailleurs ; ce qui mène de nouveau à la xénophobie, à la haine contre les réfugiés et au racisme, desquels résultent de l'agitation et des meurtres de la part des extrémistes de toute sorte. La narcomanie ainsi que le terrorisme politique international vont s'aggraver ; la récession et l'inflation vont apparaître à nouveau et des millions de personnes seront sans travail et sans revenu. La criminalité et le crime organisé vont violemment foisonner, et les meurtres en masse des individus vont être aussi habituels que les carnages commis par des personnes en proie à la démence religio sectaire et politique.

L'environnement est de plus en plus détruit et la planète dérobée et écorchée vive. Mais, la planète et la nature vont se venger avec des tempêtes gigantesques inhabituelles, des ouragans, des cyclones et des hurricanes, ainsi que des feux énormes, lorsque des forêts et des champs etc. sont réduits en cendres et d'autres embrasements auront lieu. Des orages d'une puissance qui n'est plus connue depuis les temps immémoriaux vont se manifester. De terribles sécheresses affligeront terre et humains, et il y aura aussi d'énormes marées hautes, masses de neige et de grêle et bien d'autres choses encore. Des volcans antiques vont se réveiller et leur activité renouvelée influencera négativement le climat de la Terre entière. Les volcans actifs vont fortement gronder, alors que les tremblements de terre seront de plus en plus fréquents et toujours plus violents, en raison notamment des irresponsables essais et usage à des fins commerciales de la bombe atomique et d'autres explosions en masse qui ébranlent la Terre etc.

Le nombre d'habitants sur Terre, qui se chiffrait à 4 milliards en 1978, dépasse aujourd'hui de loin celui qui peut être principalement et naturellement porté et nourri de façon saine et normale par la planète, et ce, sans intrusions humaines et interventions dans

la nature, sans viols et exploitation de la nature, pour produire plus de nourriture et sans qu'une seule personne souffre de faim. La vérité est que la Terre est une planète merveilleuse ; mais elle a seulement la capacité de soutenir et de satisfaire de manière quotidienne, régulière et suffisante – donc dans une abondance raisonnable – aux besoins de 529 millions de personnes. L'humanité, cependant, a produit une population colossale et excessive, et est maintenant forcée de faire usage de produits chimiques et des espèces nouvelles pour faire pousser les plantes d'alimentation avec des rendements atypiques et extrêmes. Et comme si cela n'était pas assez, l'exploitation de la planète a été dramatiquement accélérée, y compris l'expansion de l'exploitation intensive des matières premières pour couvrir la demande inexorable en tous types de matériaux qui, elle aussi, est un résultat direct de l'accroissement de la surpopulation. Mais, personne ne parle de la destruction des terres arables due à la folie de la surpopulation ; nul ne dénonce l'utilisation des produits chimiques toxiques, encore moins est-il question de l'expansion des secteurs de logement au détriment de la nature, de la faune et de la flore – sans mentionner le silence sur le fait que la nourriture pour la consommation humaine est infectée par des additifs chimiques et se compose de nos jours en grande partie de produits chimiques également artificiellement produits.

Au départ, il y avait dans chaque contrée de la Terre autant de personnes que la contrée en question pouvait naturellement nourrir. La chimie et autres poisons, les cultures nouvelles de plantes et les déblaiements intensifs de sol étaient complètement inconnus. Mais cela changea rapidement, quand au Moyen-Âge, spécialement à l'époque de la grande révolution française, l'idée folle surgit qu'il devait y avoir beaucoup plus de personnes, si l'on voulait se rébellier contre les autorités et les détrôner. C'est ainsi que les gens du peuple s'incitèrent les uns les autres à procréer afin que leur classe devienne imposante et puissante. A cela prirent part le christianisme ainsi que ses sectes, en particulier le catholicisme qui, dans son égarement et son hérésie doctrinale, prêchait à grande pompe, comme de coutume : «Allez et multipliez-vous !» ; une expression clé, qui est de nos jours encore prêchée avec zèle par le grand chef des catholiques et ses sbires en soutane, avec pour but la colossale multiplication dans tous les pays des «moutons» et des «donneurs d'oboles» à la manière des cochons d'Indes.

La surpopulation qui en résulte, crée naturellement un besoin supplémentaire de nourriture, de beaucoup plus d'énergie, de matières premières et de beaucoup d'autres choses. Rien qu'en ce qui concerne la nourriture, cette situation ne peut qu'aboutir au fait que des produits végétaux naturels deviennent une rareté, dû au débordement de la masse humaine, le besoin nutritionnel entier ne peut être satisfait que par l'usage exclusif de la chimie. C'est déjà le cas en partie aujourd'hui, car le besoin en nourriture a augmenté

de manière ininterrompue durant les dernières décennies, et le problème ne se limite pas à la seule nourriture, car la pénurie d'énergie est tout aussi vive.

Une pollution totale, une complète destruction de la Terre et de toute vie et beaucoup de malheur menacent l'être humain de la Terre. Des listes interminables pourraient être rédigées pour rendre compte de cette extermination et de l'anéantissement qui détruira tout, mais les dégâts qui furent jusqu'ici causés à la nature, à la planète et à toute vie n'ont pas rendu l'être humain plus sage. Et maintenant l'être humain de la Terre, la planète entière et toute vie ont atteint le point où tout ne tient qu'à un fil – et tout cela par la faute de ceux qui adhèrent à l'amour erroné du prochain et au faux humanisme et de ce fait agissent et versent dans l'arbitraire d'une façon aussi criminelle que les postes à responsabilité des administrations, gouvernements et organisations d'aide humanitaire qui, privées de tout repère sûr, s'acharnent aveuglement contre le reste de la vie et la planète – jusqu'à la destruction définitive et irrévocable du tout. Sont aussi coupables, ceux qui, eux mêmes irresponsables et sans initiative, se soustraient et rejettent tout début de projet d'amélioration de la condition humaine à leur prochain, se cachant derrière des phrases tout aussi débiles que primitives, du genre, «Que pourrais-je bien faire tout seul ?» ou encore, «quand les autres participent, j'y participerai aussi bien sûr.» etc., etc. et de suite. Celui qui pense comme ceci n'est ni digne, ni capable de la vie qui lui a été donnée ; il en est de même pour ceux qui, par faux humanisme et amour erroné du prochain etc., prêchent la folie de la surpopulation et attisent ainsi tous les autres graves problèmes, présents ou à venir de l'humanité de manière incommensurable. Et celui qui pense ainsi ou qui est d'avis que le monde est en bon ordre tel qu'il est actuellement, ne veut pas de progrès mais que le monde et toute vie soient détruits et anéantis.

Tous les maux criants de l'humanité terrestre trouvent leur origine et leur existence dans la surpopulation et son irresponsable et irrémédiable escalade qui en découle. Ce malheur peut être combattu et traité seulement en le prenant par la racine, en l'arrachant et en le détruisant : le nombre de la population humaine doit être rigoureusement réduit. La seule méthode humaine, éthique et humanitaire par laquelle ce but peut être atteint est la régulation rigoureuse des naissances à l'échelle mondiale. Selon cette méthode, seuls les ménages et couples mariés d'un âge prédéterminé seraient éligibles pour avoir un nombre strictement spécifique d'enfants. Ce règlement doit régner au dessus de toute excuse, tout argument, toute crainte et tout commentaire impertinent et douloureusement aveugle de ceux-là qui – à des fins purement militaires, pour d'obscures et fausses raisons humanitaires, religieuses et sociales ou alors au nom d'une charité fausse et hautement égoïste – réclament et jurent qu'un grand nombre de progéniture est nécessaire, ou que

le contrôle des naissances est contraire à la croyance religieuse voire inhumain... etc. Ces réclamations ineptes sont introduites singulièrement par les égoïstes, les sectaires ou les personnes rigides d'entendement et donc incapables de comprendre et de vivre la vie vraie ; ceux qui n'ont même pas une lueur d'intuition des lois et recommandations naturels ou de la véritable logique.

Tous les grands problèmes actuels de l'humanité terrestre ne peuvent être résolus que par un contrôle ciblé des naissances, réduisant ainsi l'humanité à un niveau normal adapté à la planète. Toutes les autres mesures ne seront que des tentatives misérables, lamentables et inutiles qui n'égalent même pas l'expression «une goutte d'eau dans l'océan» et ne feront au contraire qu'agrandir tous les maux et problèmes.

Est-ce que ceci serait barbare, inhumain et dénué de tout amour pour son prochain ? – Bien au contraire, si vous réfléchissez une bonne fois logiquement sur ces faits (si vous n'avez pas encore ainsi analysé l'affaire et, ce faisant, découvert la même vérité), alors vous aussi vous trouverez la vérité de forme logique correspondante à ce qui a été dit précédemment. Seules les personnes pensant illogiquement, seuls ceux qui s'accrochent à la charité fausse et au faux humanisme peuvent renier la vérité. De telles personnes sont induites en erreur et conduites dans cette ornière par les machinations sectaires et les enseignements faux, qui les font ramper comme des chiens et les dérobent de toutes pensées vraies, de toutes perceptions et de toutes actions qui seraient saines, raisonnables, normales et véridiques – et conséquemment, la saine compassion pour toute forme de vie fait place à la pitié, à l'auto-apitoiement, à l'idiotie et à l'illogisme. Le respect profond pour et de la vraie vie est finalement détruit par ces mécanismes qui préparent le terrain au faux humanisme et au faux amour du prochain qui se transforment en ulcères suppurants capables de se propager comme des épidémies.

La vérité visant à éclaircir les fautes et culpabilités a toujours été fichtrement dure, et il est rare que la dure vérité soit acceptée sans murmures et sans plainte par les humains. L'être humain terrestre perçoit toujours l'exposé de la vérité comme une attaque sur sa propre personne. Il fait fi de tout un chacun et se croit ainsi sans failles et sans fautes, parce qu'il ne supporte pas la vérité et se rebelle contre elle, parce que cette vérité ne correspond pas à sa propre et fausse opinion. Les faits et gestes de l'être humain ne sont en vérité rien d'autre que de la lâcheté puante, qui donne la nausée à jusqu'à vomir tous ceux qui penseraient normalement, ne serait-ce qu'à moitié.

La vérité a toujours sonné dur ; le vrai amour, le vrai amour du prochain et l'humanisme véritable sonnent également dur, car ils exigent de l'être humain qu'il pense et agisse logiquement à la fois. Ainsi en est-il de la résolution des problèmes propres au terrien, à savoir que seule une réduction de la population réalisée par une orthogénie implacable

peut résoudre les grands maux actuels et qu'aucune aide inhumaine ne doit être accordée. Les lois de la nature s'appliquent aussi à l'être humain de la planète Terre. Ces lois de la nature sont faciles à discerner pour quiconque veut bien voir : si d'aventure une espèce animale dans une région donnée s'accroît soudainement et court ainsi le risque que son habitat ne puisse plus la nourrir, alors des épidémies apparaissent qui déciment de nouveau sa population démesurée. Dans des cas pareils, il s'ensuit aussi que le surplus en population meurt tout simplement de faim ou, étant affaibli par la malnutrition, tombe en proie à ses ennemis naturels.

La nature conserve ainsi la population naturelle, ce qui garantit qu'il y ait juste autant de formes de vie animale dans une zone donnée, que cette zone peut nourrir. Seul l'être humain, en tant que créature pensante, agit contrairement à cette loi naturelle et la piétine. Tout à l'opposé des formes de vie animale, il procrée de la progéniture en masse débordante, et les régions capables de fournir de la nourriture sont depuis longtemps déjà si surpeuplées, que les êtres humains ne peuvent plus ni cultiver ni trouver assez de pitance. D'un autre côté, les êtres humains se sont regroupés en millions dans des villes construites sur des anciennes terres arables, et ils reçoivent des produits vivriers de partout (sans prendre part à la culture, à la préservation et à la récolte), où des terres rurales sont encore libres pour l'horticulture et l'agriculture.

L'homme s'imagine être la couronne de la Création et a succombé à la folie de croire que sa capacité de penser le rend supérieur à tout et qu'il peut se permettre d'avoir une planète surpeuplée, de mépriser et de piétiner toutes les lois naturels. Dans sa folie des grandeurs, il est déjà devenu tellement inhumain, sans amour pour son prochain et si débile que tout a dégénéré en une lâcheté sans bornes : les vraies et raisonnables pensées, ainsi que l'amour vrai, l'amour du prochain, l'humanisme et l'amour de la vérité sont complètement tronqués, ce qui fait que, par exemple, le fait que tous les grands problèmes de l'humanité sont suscités par la surpopulation et que seule une réduction de la population au moyen d'un contrôle strict des naissances peut résoudre le problème, ne peut pas être reconnu. Mais au lieu de reconnaître cette vérité, de viles organisations d'aide humanitaire sont créées et supportées qui, faisant à leur tour violence aux lois de la nature, elles sont sources de plus de malheur que de bien, car elles n'éclairent rien et ne plaident pas pour l'orthogénie, et par voie de conséquence des millions de descendants sont procrées et tous les grands problèmes ainsi infiniment multipliés. Ces machinations sont soutenues par des gens aisés qui versent des millions pour calmer leur mauvaise conscience résultant de leur humanité fautive et de leur charité.

Ces «sauveurs» mentent lâchement à leur conscience, parce qu'ils sont incapables de reconnaître la vraie vérité et d'agir conformément à cette dernière. De cette manière,

ils aident au mauvais endroit et pour des choses fausses et se rendent coupables de complicité et de participation directe au développement irrémédiable du terrible malheur mondial à venir, des maux et de beaucoup de catastrophes et détresses sans voir leur responsabilité dans tout cela.

Les faillibles faux-aidants, les faux humanistes et les champions éleveurs de la surpopulation sont en outre coupables de beaucoup d'autres malheurs et même de crimes énormes se déroulant sur la Terre. En font également partie la torture et la peine de mort qui sont toujours pratiquées dans beaucoup d'états et dont les défenseurs sont souvent ceux-là mêmes qui défendent et représentent autant les religions et autres sectes que l'aide humanitaire contre la faim sans règles de régulation de naissances, ce qui donne lieu à un paradoxe sans égal, car, d'un côté, ils combattent pour la survie et de l'autre, détruisent par meurtre et torture toute la vie qui s'est faite coupable d'un crime ou d'un acte ou opinion jugés criminels ou politiquement révolutionnaires. Comment cela est-il cousu ensemble ! Nul ne veut savoir, qu'à cause de cette fausse aide, des centaines de millions d'humains sont à nouveau procréés, desquels des millions de nouveaux criminels, de criminels violents, des toxicomanes et des extrémistes de toute sorte etc. se développent.

Par la faute des faux-aidants, des illogiques, des mépriseurs des lois de la Création, les faux humanistes et les avocats de la surpopulation de toute sorte, le sol est enceint de grains de toutes sortes de malheurs, d'où cette destruction – qui accable la Terre entière et porte beaucoup de noms différents – germe et mûrit ; mais la source fondamentale de tous les maux porte un nom unique : la surpopulation. De là résultent aussi la subjugation à la xénophobie, au racisme, la haine des réfugiés et la haine du prochain, ainsi que tout sectarisme de type religieux, laïc, ésotérique, ufologique, philosophique, d'église libre ou d'autres formes de groupements, où le sectarisme des grandes religions n'est plus exclu. C'est également la cause des crimes et des guerres qui en résultent, tout comme des épidémies et de la toxicomanie, de l'abus des médicaments, de l'alcoolisme, de la dépendance à la fumée, de la dépendance à sniffer quelque chose, du sadisme, du masochisme et beaucoup d'autres fléaux, auxquels les êtres humains succombent et qui, à cause de la croissance sans répit de la population mondiale sans arrêt, deviennent de plus en plus graves et plus nombreux. Ceci est un fait établi depuis longtemps, dur comme fer qui ne peut plus être renié ni dissimulé. Seuls les criminels de l'humanité, ces avocats de la surpopulation en tout genre, ne veulent ni voir, ni admettre, ni reconnaître ce fait et cette vérité.

Mais pourquoi donc ? Pourquoi les criminels contre l'humanité et les partisans de la surpopulation ne veulent-ils pas voir, entendre, apercevoir et en aucune manière

reconnaître la vérité et la réalité de ce malheur et de cette destruction globale? La réponse n'est pas facile, car les raisons sont bien différentes, allant de l'alcoolisme, de la dépendance aux drogues, de l'abus des médicaments, de la dépendance à fumer ainsi qu'à sniffer, du sadisme, du masochisme, à l'influence religieuse, d'églises libres, de groupes spéciaux, de philosophies, d'ésotérisme, de la parapsychologie, du spiritisme sectaire ainsi que des religions générales (également sectaires) ou alors de l'emprise de la guerre, du meurtre et des crimes ainsi que de la xénophobie, du racisme, de la haine contre les réfugiés, de la haine contre les étrangers, ou de la haine contre son prochain etc. Il sera alors faux de supposer que toutes ces dégénérescences reposent sur une seule raison, car en vérité les raisons en sont multiples, mais ces mille raisons, toutefois, mettent en valeur et déterminent non seulement les pensées extrémistes, mais aussi les pensées sectaires et la dépendance de toute sorte etc. Des raisons sont par exemple :

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1) incapacité de vivre | 25) fausse éducation |
| 2) vices | 26) méconnaissance de la vérité |
| 3) manque de contrôle de soi | 27) auto-irresponsabilité |
| 4) dommages de la psyché | 28) quête du supérieur/ambition démesurée |
| 5) propagandes des sectes | 29) quête du sens de la vie |
| 6) propagandes de groupes spéciaux | 30) quête de la vérité |
| 7) propagandes politiques | 31) injustices sociales |
| 8) isolement | 32) haine de toute sorte |
| 9) euphorie | 33) avidité |
| 10) chômage | 34) imprudence |
| 11) peurs (phobies) | 35) soif de vengeance |
| 12) maladie | 36) férocité |
| 13) problèmes d'existence | 37) envie de meurtre |
| 14) problèmes de contact | 38) problèmes familiaux |
| 15) problèmes avec le prochain | 39) froideur des sentiments/insensibilité |
| 16) problèmes de communication | 40) exubérance des sentiments |
| 17) frustration | 41) chagrin d'amour |
| 18) pauvreté des sentiments | 42) mensonge |
| 19) schizophrénie | 43) fraude |
| 20) croyance illusoire | 44) folie des grandeurs/mégalomanie |
| 21) tromperie | 45) prétention |
| 22) contrainte | 46) fierté |
| 23) terrorisation | 47) adulation |
| 24) despotisme | |

- | | |
|------------------------------------|--|
| 48) désordres gouvernementaux | 78) poussée vers la reconnaissance |
| 49) désordres politiques | 79) préjugés |
| 50) guerre ou révolution | 80) pédanterie |
| 51) désordres de toute sorte | 81) fausse critique |
| 52) dispute | 82) amollissement |
| 53) discorde | 83) injustice |
| 54) chagrin | 84) faux humanisme |
| 55) offense/affliction | 85) imbécillité/idiotie |
| 56) ignorance | 86) tourment/supplice de toute sorte |
| 57) autoritarisme | 87) torture |
| 58) mauvaise gestion | 88) brutalité/maltraitance |
| 59) limitations de toute sorte | 89) viol |
| 60) crises de personnalité | 90) exploitation |
| 61) versatilité | 91) raison d'état |
| 62) faiblesse de volonté | 92) incapacité |
| 63) manque d'initiative/inertie | 93) indifférence |
| 64) manque d'opinion | 94) crédulité |
| 65) irréflexion/étourderie | 95) suivisme |
| 66) abus de confiance | 96) manque de jugement |
| 67) adultère | 97) jalousie et envie |
| 68) rupture d'amitié | 98) avarice |
| 69) trahison de parole | 99) manque de gêne/abandon |
| 70) fausses promesses | 100) démesure |
| 71) morosité | 101) égoïsme |
| 72) mélancolie/dépression | 102) jalousie |
| 73) deuil | 103) conduite dérangée/comportement
handicapé |
| 74) exubérance d'expérience | 104) paresse |
| 75) solitude | 105) envie de guerre |
| 76) poussée vers l'extraordinaire | 106) avidité de pouvoir |
| 77) poussée vers la dégénérescence | |

Ce ne sont que cent-six des milliers de motifs, raisons, sources, points de départ et autres choses déterminantes qui conduisent au sectarisme de toute sorte et expressions ainsi qu'à la toxicomanie, à la dépendance de la fumée, à l'alcoolisme et au reniflement des drogues, tout comme à l'opinion fautive et à la xénophobie, à la haine contre les étrangers, le racisme, la haine contre les réfugiés et le prochain etc. Ces maux sont d'une dégénérescence particulière chez le Ku-Klux-Klan, dans l'antisémitisme et le

néonazisme etc., et d'eux nait à nouveau une forme ramifiée de maux et de destructions innombrables qui finissent très souvent en appauvrissement total ou en suicide ainsi qu'en meurtre, torture, et peine de mort (qui est aussi le meurtre), en criminalité, meurtres en masse et génocide.

Le futur prouvera que tout cela et beaucoup de malheurs et de destructions vont continuer à s'accroître et à dégénérer – aussi bien le sectarisme de toute sorte, les vices et dépendances, que la toxicomanie, la dépendance aux médicaments, l'alcoolisme et la dépendance au reniflement des drogues etc. La criminalité dans sa forme la plus aggravée et le crime organisé de toute sorte, de même que la xénophobie, la haine fratricide et contre les réfugiés, le racisme et la haine contre son prochain vont gagner du terrain et réclamer beaucoup de vies humaines. Les tortures, tout comme les peines de mort, les viols, les simples meurtres ou les meurtres des masses, les meurtres religieux et sectaires et les génocides prennent aussi des formes étendues et méchantes, tandis que toute sorte de vilains maux religieux et sectaires ainsi que les formes de nature et signature politiques et de faits de groupements spéciaux se répandent inexorablement et placent la Terre et les êtres humains sous leur joug de peur et de terreur. Les seuls responsables ici sont cependant les êtres humains terrestres eux-mêmes, notamment tous ceux qui, à juste titre, doivent être traités de cultivateurs de la surpopulation – leur culpabilité est absolue, quelle que soit la nature de leur 'contribution' qui les rend coupables.

Ce sont tous ces coupables qui sciemment mettent en danger et menacent de détruire toute vie sur Terre. Par le biais de tous ces irresponsables, l'être humain terrestre mêmes, tous les maux capables de détruire la vie sont expressément cultivés – par la production continue de nouveaux descendants, gage d'une surpopulation toujours croissante. Et tout cela seulement parce que beaucoup d'humains de la Terre sont confus et ne portent en eux aucun sens des responsabilités, ni pour eux, ni pour leur propre progéniture, encore moins pour leurs prochains et le reste de l'humanité. Ils n'éprouvent évidemment aucun sens des responsabilités pour la planète Terre elle-même et pour toute la vie de la faune et de la flore qui s'y trouve.

Et tout cela vient essentiellement du fait qu'il y ait d'irresponsables autoproclamés souverains et mégalomanes, qui se prennent pour la Création même et croient que leur idiotie reflète une pensée réelle et raisonnable, alors qu'ils ne sont même pas capables de faire pousser un seul cheveu sur leur crâne de leur propre chef. En vérité, cette sorte d'humains ne peut et ne doit être considérée comme dotée de raison, car, comment pourraient-ils autrement non seulement militer pour et favoriser l'émergence du sectarisme religieux et mondain, de l'illusion de la croyance confessionnelle de toute sorte, ainsi que la folie extrémiste avec toutes les dégénérescences qui lui sont propres,

et en même temps plaider pour la tolérance en maintenant ces tares, ils acceptent même d'œuvrer pour l'anéantissement de la vie sur Terre et de la planète même.

Ces irresponsables, ces faux humanistes, les croyants des sectes, les adhérents aux illusions, les cultivateurs de la surpopulation et du malheur ainsi que les destructeurs de la vie et de la planète, sont aussi ceux-là mêmes qui font tout pour que tous les maux sur Terre se multiplient violemment et débordent de plus en plus, menaçant et détruisant ainsi toute vie en son existence, animés comme ils le sont de leur fausse foi humanitaire ancrée dans les sectes – qui ordonne à l'être humain terrestre de se multiplier plus rapidement, sans freins et pires que les cochons d'Inde et les lapins.

Au mal de la surpopulation et à la lente – mais sûre et en constante accélération – destruction de toute vie sur terre et de la planète même, se rendent en vérité coupables la mauvaise gestion, la corruption, ainsi que les organisations et les partisans de l'aide humanitaire, même si les responsables le nient et ne l'acceptent pas comme vrai. De colossales destructions, comme le déboisement des forêts tropicales conduisant à la totale désolation et désertification de terres jadis très fertiles, ont lieu dans les pays du tiers-monde, justement à cause de l'aide humanitaire des pays industrialisés, des soi disant pays civilisés et économiquement favorisés.

Là, où jadis il y avait des forêts tropicales donnant de l'oxygène et réglant le climat, gisent maintenant des sols ravagés, corrodés, lessivés et morts sur lesquels à peine un peu d'herbe pousse encore ; et des champs florissants et des terrains arables, ou encore des terres qui, bien que pauvres, produisaient quand même assez de récoltes vitales avec plein de céréales et de légumes divers etc., ont fait aujourd'hui place à des déserts de sel, à des contrées sclérosées et mortes ou à des marécages infertiles, qui sont souvent aussi des foyers d'agents pathogènes mortels.

Et tout cela par la faute de l'aide humanitaire de ceux, qui font irresponsablement des profits abjects et qui pompaient et continuent toujours de pomper des moyens financiers énormes des pays économiques et civilisés dans les pays du tiers monde, pour par la suite verser dans la mauvaise gestion et la corruption ou fermer les yeux sur cette pratique ; pour en construire des barrages et – d'après le modèle économique – des entreprises exemplaires et des compagnies de développement correspondantes ; pour déboiser la forêt tropicale et détruire terre et vie, causant des changements climatiques énormes qui influencent négativement la terre entière et toute vie et provoquent des tempêtes énormes, des ouragans et typhons ainsi que des inondations, des éboulements, des tremblements de terre, des sécheresses et beaucoup d'autres catastrophes.

Par rapport aux humains mêmes, diverses catastrophes ont été aussi provoquées et déchaînées par l'aide humanitaire : par exemple, le 'développement' des 'pauvres'

paysans du tiers monde consistait en cela que, soit l'aide humanitaire les a chassés de leurs terres, soit on les a empêchés de continuer à cultiver leurs pauvres parcelles pour se nourrir tant bien que mal, comme ils le faisaient depuis des siècles. La conséquence de cet état de faits est que les agriculteurs et les paysans etc. ont perdu leur moyen de subsistance, comme ce fut aussi le cas par le lotissement ou la destruction et la dévastation par l'aide humanitaire de leurs pauvres, mais quand bien même fertiles parcelles.

Les humains qui, depuis des siècles et des millénaires, cultivaient leurs pauvres terres, mais tout de même suffisamment fertiles et qui avaient d'une manière ou d'une autre assez de nourriture, ont souvent perdu non seulement leur territoires, mais aussi leur travail quotidien qui les faisait vivre paisiblement depuis des siècles, à cause de la mauvaise gestion, de la corruption ainsi que de l'aide humanitaire. Avec la perte de leur terre et de leur travail, déclinait aussi leur initiative, car le fait que les dépossédés, les 'chassés' et autres chômeurs étaient tout bonnement nourris et entretenus par les aides humanitaires, engendra leur perte d'initiative qui entretenait leur responsabilité et leur effort propre pour rester en vie. Ils commencèrent par conséquent à rêvasser et à vivre une vie tranquille, attendant que les pigeons rôtis, sous forme de nourriture de l'aide humanitaire, atterrisent simplement dans leur bouche, ou du moins qu'ils soient offerts gratuitement. Et comme les habitudes de production de nourriture – par le dur travail de l'agriculture sur terre aride – leur faisait défaut, ces humains ne savaient plus comment se comporter et comment s'occuper.

Dans leur ennui, les humains s'occupaient mutuellement, en particulier sous une forme sexuelle, où les mâles et les femelles se réunissaient et commençaient à procréer en masse. Dans la croissance de la population, à la culpabilité de départ de la révolution française, qui propagea l'illusion que beaucoup de descendants devaient être mis au monde comme moyen de lutte contre les autorités, vint s'ajouter la vieille folie que beaucoup d'enfants devaient être mise au monde pour assurer le soutien aux personnes âgées. Par l'aide humanitaire etc. il y eut dorénavant aussi l'ennui de ceux qui soudainement sont devenus chômeurs, des 'chassés', des dépossédés, et des personnes dénuées d'initiative etc., pour servir de tremplin à l'explosion démographique et à la surpopulation. L'aide humanitaire peut donc aussi être blâmée pour cette surpopulation de la Terre, accompagnée de destruction, de menace pour toute vie et pour la planète elle-même.

Les grandes religions et les sectes, qui préconisent obstinément la production par l'humanité terrestre d'une myriade de descendants entraînant la surpopulation, sont aussi également coupables de la destruction de la planète et de toute vie sur Terre. Ressemblant en effet à des prédateurs dégénérés (qui agissent comme 'le diable'), les religions et les

sectes se précipitent dans des pays du tiers monde, y envoyant des missionnaires pour disséminer la folie de leur croyance religieuse et sectaire avec leurs conséquences et excès dégradants et inhumains, basés sur l'esclavage, la mauvaise gestion et la corruption, l'exploitation et l'influence négatives pour la conscience, la privation de liberté de conscience, la croyance illusoire, la guerre religieuse et le meurtre religieux ainsi que l'abrutissement des humains etc. et sur le mal principal de la stupidité de la surpopulation, à savoir la folie de la phrase sectaire : <Allez et multipliez-vous.>

La vérité est comme suit : la Terre est extrêmement surpeuplée et elle court vers sa destruction et celle de toute vie, et cela à cause de la surpopulation. L'être humain est seul coupable de cette surpopulation, car il ne connaît aucune limite aussi bien en cela que dans ses autres dégénérescences. Contrairement à l'être humain, le monde animal se comporte instinctivement plus raisonnablement et selon les lois de la nature, car il règle lui-même sa population, suivant la pulsion et l'instinct, en l'ajustant aux conditions objectives de pitance et de vie. Si pour une raison quelconque, il apparaît une surpopulation, il s'ensuit alors une extinction naturelle du surplus par voie de sélection naturelle. L'être humain, censé raisonnable, devrait émuler cet exemple, mais dans sa mégalomanie, il l'ignore totalement.

Il se prend pour la couronne de la Création et, en tant que tel, il pense donc pouvoir se permettre de transgresser toutes les lois naturelles. En conséquence il continue à attiser la surpopulation, avec comme effet que l'humanité continue à se multiplier impétueusement, de sorte que toute la détresse, les maux, la misère, la criminalité, les maladies, les épidémies, les manies, les vices et bien d'autres malheurs et dégénérescences sont une fois de plus démesurément et inexorablement amplifiés et finissent dans un chaos ahurissant et dans la destruction complète de tout ordre et de toute vie.

Plus les pseudo-humanistes et autres déjantés de la pitié accordent partout de l'aide humanitaire, de l'aide contre la famine et d'autres aides, alors qu'aucun système de régulation des naissances n'est introduit, plus s'aggravent la détresse, les malheurs, la misère et toutes les autres situations catastrophiques et dégénérescences qui menacent la vie et la planète de la ruine et de la destruction. Sans une véritable aide humanitaire, appropriée et utile, ni les pays sous-développés ni leurs peuples ne peuvent en quelques années ou décennies être transformés en nations cultivées, civilisées, économiquement équilibrées et progressistes ; encore moins est-il possible, sans instructions internationales, de 'remodeler' ces peuples et ces pays en les munissant de la manière de penser et d'agir de ces mondes et de leurs habitants qui ont une économie et une politique saines, une grande éducation, une culture générale, une vie sociale et une gouvernance saines, ainsi qu'une législation et des directives de développement général saines –

autant d'acquis et de résultats de siècles de travail acharné et soigneux.

Naturellement, l'aide sous toute forme est opportune, mais uniquement où son offre et son attribution sont raisonnables et justifiables. Une telle aide peut bien être appropriée dans les pays du tiers monde sous-développés et dans d'autres, mais jamais dans un format excluant toute instruction, tout effort de contrôle des naissances, ce à quoi l'aide humanitaire actuelle est justement réduite. L'aide pour ces pays et pour ces êtres humains devrait être centrée sur l'enseignement d'un travail plus progressiste, de normes et de méthodes de travail contemporaines et efficaces, et sur une meilleure urbanisation. Ils pourraient ainsi apprécier une culture améliorée et plus productive de leur terre, sans interférence destructive dans leur système écologique naturel. L'aide positive devrait ainsi consister à assurer une bonne éducation et une culture générale suffisante pour que des attitudes et des formes de pensée progressistes et sociales en découlent et que se développe une prise de conscience de l'ultime responsabilité personnelle et de tous, aussi bien pour leurs propres actes, comportement et travail, que pour leur propre vie.

Ainsi l'aide doit aussi consister en cela que l'on offre de l'instruction sur les conséquences catastrophiques de la surpopulation ; l'aide doit également fournir des explications exhaustives sur la nécessité cruciale des mesures de contrôle de naissances, de la contraception et d'un arrêt rigoureux de naissances.

L'aide est attribuée dans toute forme appropriée, là où l'on n'engendre pas la surpopulation, là où l'on ne 'met pas bas' comme des cochons d'Inde ou des lapins ; là où l'on est assidu dans le travail et innocent, où l'on ne se met pas soi-même en détresse et où une certaine éducation et une culture générale prennent forme etc., ce qui rend l'être humain apte à penser et à agir responsablement. De cela résulte aussi que l'on exerce un contrôle de son taux de natalité et que l'on ne porte aucune culpabilité pour la surpopulation toujours croissante.

Puisse l'humain de la Terre laisser agir et régner les lois et les recommandations purement naturels en toute chose, mais spécialement en ce qui concerne la surpopulation, laquelle ne peut être autrement réduite que par un arrêt radical dans une certaine forme, global et rigoureux des naissances. C'est seulement de cette manière que l'être humain agirait correctement et pourrait finalement endiguer et ensuite éradiquer totalement la misère, la détresse et les maux de toute sorte sur notre Terre, la belle planète bleue.

La surpopulation suscite aussi de sérieux problèmes ethniques ; elle précipite la migration, la guerre, le meurtre et l'homicide. En raison de la croissance continue et massive de la population mondiale, les gens vivent de plus en plus dans la promiscuité, et l'espace nécessaire pour l'épanouissement de chaque personne se réduit et se raréfie progressivement. Il est par conséquent pratiquement inévitable que des situations se

créent, où des personnes de différentes nations, tribus, religions, convictions, opinions, philosophies et perspectives se serrent et s'entassent les unes sur les autres, faisant ainsi violence non seulement à soi-même, mais violant aussi l'espace personnel des autres. Ce type de contact étroit et forcé mène sans aucun doute à des frictions désagréables, à des différends insolubles et aux conflits – ces contradictions conduisent nécessairement et automatiquement à la guerre, aux meurtres, à l'homicide et à la migration massive ; cette dernière engendre à elle seule de vicieux graves problèmes d'ordre global.

Les réfugiés notamment n'abandonnent pas seulement leurs contrées et foyers familiaux pour en chercher d'autres ; ils se rendent alors dans des contrées totalement étrangères, souvent dans des pays financièrement et économiquement plus prospères que leurs propres patries. C'est ainsi que des milliers, des dizaines de milliers, en effet des centaines de milliers, voire des millions de réfugiés quittent brusquement leurs patries et inondent des nations étrangères plus prospères. Ces nations infestées d'étrangers voient naître des problèmes presque insurmontables et par l'accueil de ces réfugiés elles sont forcées de dépenser des milliards de Francs qui sont payés par leurs habitants travailleurs – lesquels doivent durement gagner leurs salaires et verser d'affreux impôts.

Les réfugiés en provenance des pays où des problèmes ethniques, la guerre, le meurtre et l'homicide ainsi que la persécution de toute sorte etc. règnent, envahissent de plus en plus les pays nantis et s'y établissent – très souvent à l'aide de mensonges et par des actes criminels. Ils aliènent et dominent de plus en plus ces pays hôtes, dans lesquels ils ne peuvent souvent qu'illégalement entrer. De cette aliénation, résultant de la présence non souhaitée, voire imposée de tous ces réfugiés, naissent de nouveaux problèmes de nature sociale, économique, politique, religieuse et ethnique.

Le système social commence lentement mais sûrement à s'écrouler, le coût de la vie et les loyers augmentent de plus en plus, le manque d'appartements devient de plus en plus grand, et les réfugiés se mélangent avec les habitants locaux et éradiquent lentement mais sûrement la lignée du peuple autochtone, lorsque des mariages mixtes se concluent, desquels naissent à nouveau des enfants métissés, et ceci dans un nombre et une envergure qui ne sont plus tolérables. Il est normal et tout à fait compréhensible que de tels mariages inter-raciaux se produisent quand les individus font connaissance à l'occasion de voyages ou autres séjours à l'étranger pour des raisons professionnelles etc. ; ce type isolé de mariage inter-racial ne nuit ni à la lignée locale ni aux populations indigènes elles-mêmes. Mais lorsqu'un pays est inondé par des réfugiés étrangers qui s'engagent dans des mariages inter-raciaux avec des membres de la population locale et procréent des descendants mélangés, alors une nouvelle population hybride voit le jour en un rien de temps – et pourrait évincer et éradiquer la population autochtone.

Ces réfugiés qui fuient dans des pays étrangers ne sont pas de nature homogène ; ils viennent de diverses couches sociales et les vraies raisons de la fuite sont souvent très différentes et vont de la fuite économique et de la fuite pour problèmes personnels engendrés par un chagrin d'amour, par la dépendance aux drogues, à la fuite religieuse et militaire aussi bien qu'à la fuite pour raisons politiques, familiales, par goût d'aventure ou pour trouver un meilleur travail etc. Et tous ces réfugiés de sortes différentes fuient leurs pays d'origine et se réfugient dans des pays mieux nantis, causant ainsi un profond sentiment d'aliénation, source certaine de déstabilisation sociale et politique, avec toutes les conséquences néfastes et subversives sur les gouvernements et les habitants.

Ces fugitifs sont en majorité des demandeurs d'asile, qui coûtent aux pays hôtes ainsi qu'à leurs laborieux citoyens des sommes énormes. Cela déplaît à leur tour à divers groupes d'habitants ; et c'est ainsi que la haine contre les réfugiés, la xénophobie ainsi que le racisme s'embrasent et sont attisés et le tout dégénère bien des fois en escalade meurtrière, suivie de dégâts matériels et évoquant un malheur insoupçonné.

Une autre caractéristique à mentionner chez les réfugiés est notamment le fait qu'en règle générale, seuls ceux qui jouissent d'une certaine aisance financière, disposent de quelque fortune propre, d'une maison ou d'un peu de sol arable sont en mesure de couvrir les frais d'une telle fuite. Et ces fugitifs ne sont pas vraiment modestes, car très souvent ils posent des conditions insolentes aux pays hôtes, en ce qui concerne l'argent, le logement, la voiture, les moyens de subsistance, les vêtements et l'aide sociale de toute sorte, etc.

Les infortunés compatriotes de ces fugitifs, c'est-à-dire ceux qui doivent réellement sauver leur vie en fuyant et quittant leur pays d'origine, n'ont cependant que rarement – voire jamais ! – les moyens financiers nécessaires pour cette entreprise et ils sont souvent capturés, torturés et assassinés. Par conséquent, c'est seulement les gens disposant de certains moyens financiers qui, en règle générale, prétendent alors être des réfugiés. Ils sont les seuls qui arrivent généralement à se sauver vers des nations souvent économiquement et socialement plus prospères afin d'atteindre et de jouir d'un niveau commercial et d'un style de vie plus confortables que ce qui leur était accessible dans leur patrie, où cela leur aurait coûté trop d'énergie et trop de peine. Quoiqu'ils soient évidemment des réfugiés purement économiques et autres, ils usent de mensonges et de fraude pour faire croire qu'ils cherchent de la protection contre la persécution religieuse, militaire et/ou politique, ce qui bien entendu n'est que prétentions, mensonges, fraude et duperie, ce qui ne peut correspondre à la vérité.

En outre, il est souvent question de réfugiés qui sont davantage que de simples escrocs ; ils s'avèrent être en effet des criminels importants qui ensuite commettent des crimes

profitables et graves dans les pays d'accueil. Il apparaît aussi de plus en plus cette sorte de réfugiés qui, une fois admis dans un pays d'accueil, se donnent pour tâches d'amasser, officieusement ou avec permission officielle des autorités locales, d'immenses capitaux qui servent à financer des guerres, des guerres civiles fratricides ou quelque révolution dans leurs patries, ou à acheter des armes et d'autres équipements et approvisionnements de guerre.

Très peu de réfugiés sont effectivement à considérer comme tels. De tous ces milliers de personnes, seules quelques unes peuvent véritablement être considérées comme de vrais réfugiés, car enfin seuls ceux qui ont été contraints de fuir pour sauver leur vie sont de véritables réfugiés. Cette définition diffère beaucoup de celle adoptée par les fonctionnaires responsables des centres d'accueil des réfugiés dans les pays mieux nantis, avec un status de réfugié véritable où de milliers de faux réfugiés sont admis et où le pays entier est donc forcé de contribuer à l'entretien de ces réfugiés. Ces fonctionnaires ne comprennent pas qu'il ne s'agit que de réfugiés économiques qui abandonnent lâchement leur pays d'origine – ou alors ces fonctionnaires refusent simplement d'admettre ce fait pour des raisons pseudo-humanitaires incompréhensibles.

Et c'est justement dans des périodes de grande confusion et de misère, lorsque l'aide et la coopération de tous et de chacun sont indispensables, que fuient ceux-là mêmes dont l'engagement urgent est nécessaire pour sauver le pays, l'état et la vie. Au lieu de collaborer et d'œuvrer à l'établissement d'un ordre adéquat, d'où un état et un pays florissants pourraient éclore, s'élaborer et s'édifier, ils s'enfuient lâchement. Un tel but ne peut jamais être atteint par abandon lâche et ce, indépendamment du type de système en vigueur et de l'état des choses dans un pays donné, à savoir une normalité passable ou un chaos profond et une dictature abjecte.

Chaque pays a besoin de ses citoyens, car c'est seulement par la collaboration des citoyens avec un cadre dirigeant qualifié qu'une structure sociale civilisée peut être fixée et réalisée ; c'est-à-dire une structure dans laquelle il fait bon vivre et où une économie et une politique appropriées ainsi qu'un bon niveau de vie pourraient y être élaborés. Cependant, si les citoyens fuient lâchement leur pays d'origine, au lieu de se lever, de l'aider, de s'engager et au besoin de combattre pour lui, alors le chaos et la misère, la détresse, tout le mal et chaque défectuosité ne peuvent que s'accroître et devenir encore plus insurmontables.

Finalement il existe encore ces fugitifs, qui sont de vraies victimes de troubles religieux et politiques, de guerres, de révolutions et de poursuites injustes. D'un point de vue humain, il devrait être tout naturel qu'assistance et accueil appropriés leur soient donnés, mais cela seulement sous condition que ces fugitifs retournent à nouveau dans leurs

pays d'origine et ne peuvent rester dans les pays d'accueil dès que la situation dans les pays d'origine s'y est à ce point normalisée et améliorée qu'un retour soit possible sans danger pour corps et vie, et aussi que la nouvelle situation soit propice aussi bien à une économie quelque peu normale qu'au bon maintien de la vie.

L'ensemble des faits du problème des réfugiés démontre de toute évidence que le flux et l'admission des réfugiés doivent être rigoureusement arrêtés et cela, afin que les problèmes aigus d'aliénation, les problèmes liés aux fugitifs et réfugiés ainsi que les problèmes de xénophobie, de racisme et de la haine contre les réfugiés ne foisonnent davantage et ne deviennent des catastrophes que plus personne ne pourrait contrôler.

Serait-il brutal et inhumain de suivre les lois et recommandations naturels ? Non ; c'est cependant brutal, inhumain et privé de tout amour du prochain, si l'humanité maintient sa surpopulation par tous les moyens et la favorise, et ce, nonobstant les circonstances et les conséquences, à seule fin que des millions de nouveaux enfants soient procréés. Si pour des raisons sectaires, à cause d'une absurde sentimentalité, l'être humain échouait à décréter un rigoureux contrôle des naissances, il précipiterait alors toutes les misères et tous les problèmes qui deviendront par la suite encore plus grands et plus difficiles à combattre, et finalement aucune solution ou salut ne seraient plus possibles.

«Billy» Eduard Albert Meier,
Suisse